



Photo Fabian Gattler/Engadin St. Moritz Tourismus AG.

Vue de Saint-Moritz.

SUISSE

Comment Saint-Moritz est devenu une petite capitale de l'art

Station huppée qui attire historiquement une clientèle fortunée, Saint-Moritz s'appuie sur l'art pour dynamiser l'activité tout au long de l'année, profitant de la multiplication des initiatives privées.

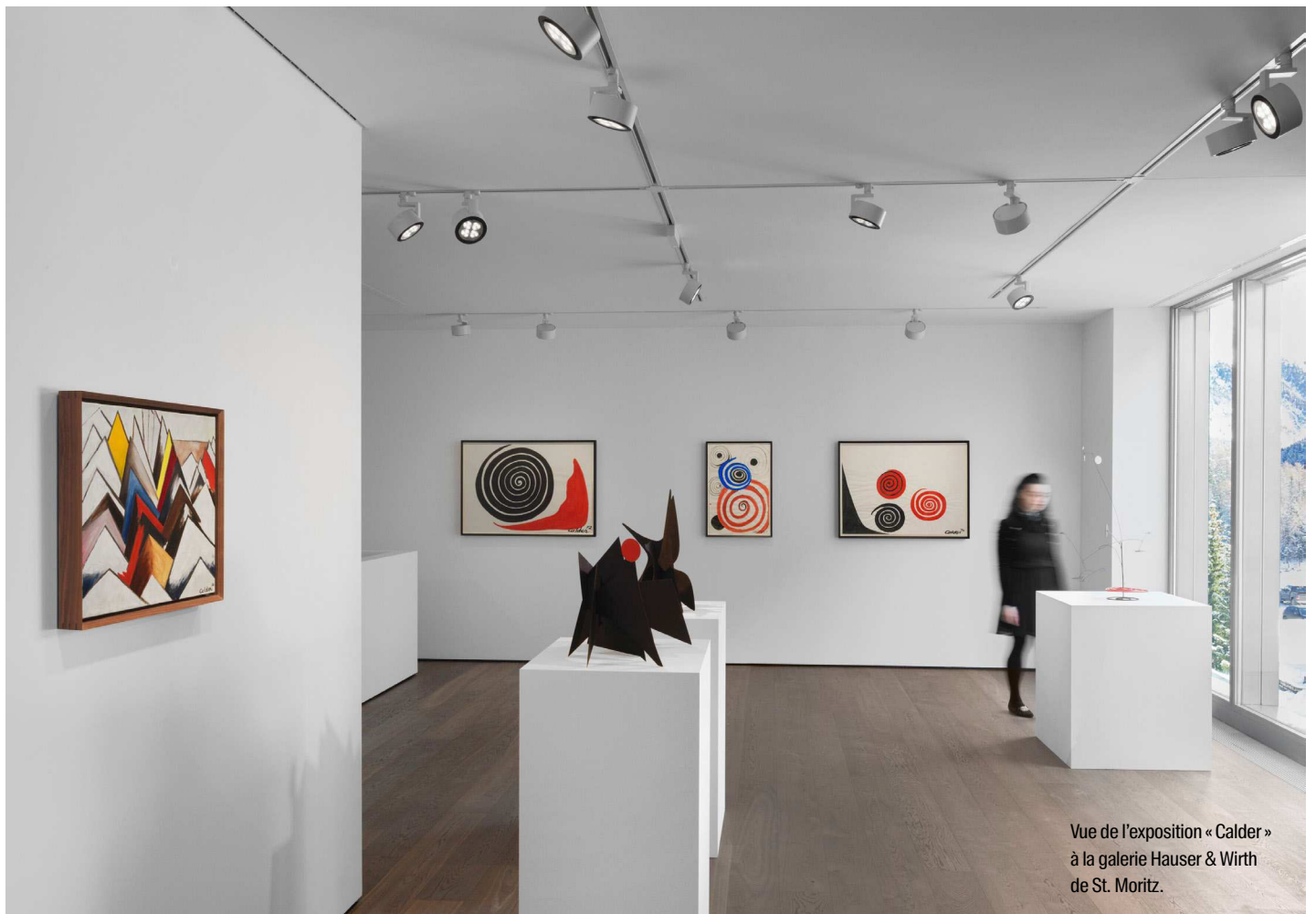
Par Stéphanie Pioda – correspondance de Saint-Moritz

Voilà une vallée marquée du sceau de l'art ! L'Engadine a vu défiler des personnalités notables depuis le XIX^e siècle, inspirées à juste titre par les paysages fabuleux perchés à 1 800 mètres d'altitude et encore jalousement préservés aujourd'hui. Ainsi, un lien tacite et artificiel se tisse entre Nietzsche et Thomas Mann, Proust, Alberto Giacometti, Giovanni Segantini, Joseph Beuys, Richard Long, Gerhard Richter, Not Vital... Et depuis quelques années, les lieux d'art se développent dans ces villages traversés par le Bernina Express, ligne ferroviaire inscrite au patrimoine mondial par l'UNESCO, avec Saint-Moritz pour épice.

Six palaces et dix galeries

Cette petite ville de 5 000 âmes abrite, à côté des nombreuses boutiques de luxe et de ses six palaces, une dizaine de galeries qui prolongent l'aventure lancée en

1963 par Bruno Bischofberger. Certaines n'ont qu'une adresse à Saint-Moritz (Andrea Caratsch ou Stefan Hildebrandt) là où d'autres jouissent d'un rayonnement international tels Karsten Greve, Robilant & Voena, Vito Schnabel ou Hauser & Wirth, une des plus puissantes galeries du monde de l'art, installée là depuis décembre 2018. Pourquoi Saint-Moritz alors que cette dernière est déjà ancrée à Zurich, Londres, New York, Los Angeles, Hong Kong et qu'elle s'apprête à ouvrir un centre artistique à Minorque prochainement ? « Une façon pour nous de renouer avec les origines de la galerie car Iwan Wirth a monté sa première exposition ici, à l'Hôtel Carlton lorsqu'il avait 17 ans » rappelle Stefano Rabolli Pansera, directeur à Saint-Moritz. Sans oublier la dimension commerciale : entre décembre et janvier, période creuse pour les galeries, une clientèle internationale se précipite dans la station des Grisons pour les fêtes, mais aussi pour les rendez-vous phares que sont les coupes de monde du polo sur neige, les courses de chevaux sur glace, la Cresta Run ou la coupe du monde de bobsleigh... « Il y a des collectionneurs aguerris, véritables connaisseurs qui achètent des œuvres incroyables. » Nous sommes au cœur d'un triangle d'or reliant Milan, Zurich et Munich et qui attire des grandes fortunes d'Europe /...



Vue de l'exposition « Calder »
à la galerie Hauser & Wirth
de St. Moritz.

(dont les familles Agnelli ou Niarchos) mais aussi des États-Unis, de Russie, Chine, Brésil ou des pays du Golfe...

La croisade du maire

Outre leur puissance financière, ils viennent avec une disponibilité d'esprit plus grande puisqu'ils sont en vacances et ne passent pas leur temps sur les pistes – « 70 % de la clientèle ne skie pas » comme le rappelle Thomas Citterio, directeur marketing du Badrutt's Palace. « Les relations sont plus détendues pour discuter d'art et conclure des ventes », reconnaît Stefano Rabolli Pansera. L'enjeu commercial est également celui que met en avant le nouveau maire de Saint-Moritz, Christian Jenny, élu en octobre 2018. Il veut accroître l'offre culturelle pour que la station soit dynamique toute l'année. Il hisse l'art au rang de troisième pilier du développement économique de la région, après la nature et le sport. Cette offre culturelle se déploie dans la vallée autour de l'emblématique musée Segantini rénové et rouvert en décembre dernier : les galeries Stalla Madulain, Monica de Cardenas, Tschudi, le château de Tarasp de l'artiste Not Vital et depuis un an, le musée Susch à une heure de Saint-Moritz. Là, l'entrepreneuse et collectionneuse polonaise Grażyna Kulczyk a réuni un ancien monastère et une brasserie

en un centre d'art et de recherche inauguré le 2 janvier 2019. De l'extérieur, le bâtiment traditionnel ne laisse pas imaginer les travaux titanesques qui y ont été menés pour gagner de la surface en creusant à la dynamite et en extrayant 9 000 tonnes de roche ! La seule façon pour tripler la surface d'exposition à 1500 m². À sa tête, Mareike Dittmer invite des commissaires d'exposition internationaux, des chercheurs en histoire de l'art et bientôt des artistes en résidence. Elle s'enthousiasme du succès de cette /...



première année d'ouverture puisque le musée a accueilli 23 000 visiteurs dans un village de 200 habitants.

Réfléchir en Engadine

Un exemple qui fait son chemin comme le confirme Stefano Rabolli Pansera : « *Trois autres de mes collectionneurs importants ont pour projet de présenter leurs fonds* », dont un serait attendu pour le mois de juin. « *Un modèle émerge clairement.* » En attendant, les passionnés se retrouveront à Zuoz aux Engadin Art Talks les 25 et 26 janvier, rencontres créées il y a dix ans par la collectionneuse Cristina Bechtler et dont le programme de cette édition est conçu par Daniel Baumann (directeur de la Kunsthalle de Zürich), Bice Curiger (directrice de la fondation Van Gogh à Arles), Hans Ulrich Obrist (directeur artistique aux Serpentine Galleries à Londres) et Philip Ursprung (chef du département d'architecture à École polytechnique fédérale de Zurich). Le thème ? « Silence – Écoutez. » Le ticket est à 700 francs suisses



Photo Silke Briel/Courtesy Muzeum Susch/Art Stations Foundation CH.

Vernissage de l'exposition « Up To and Including Limits: After Carolee Schneemann », performance de Chicks on Speed au musée de Susch.

(653 euros) pour les deux jours de conférences, de visites et les dîners. Une pause érudite avant de reprendre le marathon des foires internationales...

« **Calder** », Hauser & Wirth, Saint-Moritz, jusqu'au 9 février. hauserwirth.com

Engadin Art Talks, 25 et 26 janvier. facebook.com/EngadinArtTalks



Engadin Art Talks à Zuoz en 2019.